

Il y a des livres qui redisent ce que vous savez déjà et qui vous confortent dans vos propres convictions. Et puis, il y a les livres importants : ceux qui vous déplacent, vous font avancer, vous changent comme seule une vraie rencontre peut le faire. Le livre que vous avez entre les mains appartient à cette catégorie.

Il est écrit dans le contexte de la mission dans une autre culture. Mais il parle à chacun de nous. Il peut changer notre approche de la théologie, de l'éthique, notre conception de la vie et de bien d'autres choses. Il ne nous propose pas de changer de convictions, mais il veut nous rendre attentifs au lien qui existe entre celles-ci et notre culture d'origine. Qu'est-ce qui, dans nos certitudes, vient de l'Évangile et qu'est-ce qui est le produit de cette culture ?

Un livre essentiel pour apprendre à mieux dialoguer avec les autres, particulièrement ceux dont les réactions spontanées, à cause de leur culture justement, diffèrent des nôtres. Il nous aide à mieux penser en discernant, jusque dans l'expression et les manifestations de notre foi, ce qui est essentiel et ce qui dépend de notre propre contexte. Un livre qui nous apprend comment être témoins du Christ auprès de nos prochains dans leur grande diversité. Un livre qui peut nous aider à rester ou à devenir humbles...

**Louis Schweitzer.** *Professeur émérite d'éthique et de spiritualité à la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine*

*En toute humilité* est une lecture à ne pas manquer pour quiconque désire partir en mission à l'étranger. Les recherches nous indiquent qu'il y a trois choses qui contribuent à la durabilité et la réussite d'un missionnaire à l'étranger : une croissance spirituelle visant la transformation à l'image du Christ, une intelligence culturelle, et la capacité à cultiver un ministère fructueux. Ce livre explique pourquoi l'humilité est l'élément indispensable pour tous les trois. Théologiquement fort, avec des réflexions profondes et des histoires vraies de son vécu personnel, *En toute humilité* est une ressource précieuse !

**Jenn Williamson.** *Présidente d'Élan Mission (elanmission.org)*

Oui vous avez en mains un livre sur la *mission*. Non il n'est pas réservé aux *missionnaires* ou aux passionnés de la *mission*. Son angle d'attaque, l'humilité, en fait un livre universel. Il va produire sur vous un effet particulier : vous allez vous sentir concerné ! Interpellé ! Parce que tous nous sommes témoins de Christ ! Tous nous avons besoin de comprendre nos amis, nos voisins, leur culture, la nôtre... Tous nous avons besoin d'être encouragés à une humilité qui nous permette de rejoindre notre prochain. Un livre puissant que chaque chrétien désireux de refléter Christ devrait avoir lu.

**Alain Stamp.** *Vice-président d'ImagoDei.fr, vice-président d'Élan Mission, président d'honneur de France-Évangélisation, mentor et accompagnateur spirituel de leaders chrétiens confirmés ou émergents (paroledementor.com)*

Si l'on nous demandait si nous savons rester humbles quand nous témoignons de Jésus, je suis convaincue que nous répondrions un oui sincère. La lecture de ce livre ouvre les yeux sur tous les angles morts dont nous sommes, par définition, inconscients. Notre manière de voir notre prochain, qu'il soit notre voisin de palier ou celui auprès duquel je peux être envoyé à l'autre bout de la terre, n'est pas aussi neutre et ouverte qu'imaginée. Quels que soient l'arrière-plan ou la culture de celui à qui je veux communiquer l'Évangile, il reste *autre* que moi et mes catégories de penser et d'agir ne seront pas forcément pertinentes pour lui.

Cet ouvrage ouvre également le regard sur la grandeur de Dieu qui dépasse nos schémas familiaux.

Andy McCullough nous invite à une réflexion riche, variée, concrète et accessible pour nous aider à mieux partager la Bonne Nouvelle d'un Sauveur doux et humble de cœur.

**Anne Meynier-Schweitzer.** *Permanente de la mission Agapé France*

## Introduction

Installé dans leur salon en train de savourer un café sucré servi dans de petites tasses, j'interrogeai mes hôtes, une famille de chrétiens libanais : « Vous avez observé tant de missionnaires aller et venir depuis trente ans. Quel type de personnes devons-nous envoyer dans ce pays ? Et quel genre de gens ne faut-il surtout pas envoyer ? »

— C'est facile, répondit mon hôte. C'est une question de mentalité. Ils doivent être disposés à bien apprendre l'arabe – ça prend plusieurs années de travail acharné. Ils doivent vivre au milieu de nous, et non pas à l'écart. Ils doivent venir pour servir, et non pour juger ; pour apprendre, et non pour dicter ; pour s'intégrer, et non pour trôner. Ils vont aller et venir, mais l'Église libanaise poursuit sa route. Ils doivent contribuer à notre histoire, et non imposer la leur. »

Je suis né et j'ai grandi à Chypre, j'ai été impliqué dans l'implantation d'Églises en Inde, dans l'ouest multiculturel de Londres, et à Istanbul, et j'ai eu d'innombrables conversations comme celle-ci. Aussi je suis convaincu que l'aspect qui nécessite, plus que tout autre, une formation pour tous ceux qui veulent entrer en dialogue avec d'autres, d'une autre culture que la leur, c'est l'*humilité*. Comment peut-on prétendre apporter toutes les réponses quand on ne connaît même pas les questions que les gens se posent ? Orgueil et témoignage chrétiens sont incompatibles. L'orgueil pollue la mission. La mission du Christ est une mission d'humilité.

Pour qui veut fonder une Église, une personnalité consacrée est essentielle, des talents d'évangéliste sont déterminants, et la capacité à travailler en équipe est vitale. Tout cela vaut tout autant dans notre propre contexte culturel, mais c'est indispensable quand on change de culture. Sans cette optique, cette capacité, entrer dans une autre culture pour y apporter l'Évangile est impossible. La capacité en question concerne l'aptitude à gérer le « gris » (quiconque passe d'une culture à une autre ne tarde pas à apprendre que tout n'est pas noir ou blanc), l'ouverture à la diversité et le respect des autres. C'est ce que j'appelle *l'humilité mondialisée*.

Cette humilité a plusieurs dimensions. *L'humilité morale* condamne les péchés de mentalité : l'ethnocentrisme, l'arrogance et l'esprit de jugement qui nous habitent bien plus que nous n'en sommes conscients. *L'humilité publique* transforme l'histoire et la géographie : chaque peuple raconte sa propre histoire du monde, mais peut-on apprendre à voir le monde à travers d'autres yeux que les siens ? *L'humilité sémantique* pousse les chrétiens à étudier les langues et valorise l'inculturation de l'Évangile. *L'humilité interculturelle* exige davantage que la simple acceptation du fait que d'autres pensent, interagissent, sont motivées et éprouvent les choses différemment ; elle propose de *se réjouir* de la sagesse de Dieu et de ses intentions telles qu'elles se manifestent dans la diversité culturelle. *L'humilité d'incarnation* questionne les méthodes de leadership dans l'action transculturelle. Enfin, *l'humilité théologique* nous fait réfléchir à notre façon d'enseigner la Bible. Si des « lentilles » culturelles différentes amènent les gens à lire la Bible différemment, comment allons-nous, nous évangéliques, saisir cette différence ? Notre théologie est-elle si friable et crispée qu'elle tombe en morceaux quand elle se fracasse contre une autre approche, ou bien sommes-nous capables d'apprendre et de nous adapter ?

Le cynisme à l'égard des experts et « l'élimination de l'intermédiaire<sup>1</sup> » sont des caractéristiques postmodernes qui se sont infiltrées dans l'action missionnaire chrétienne. De plus en plus d'Églises et de réseaux envoient des gens directement en mission transculturelle, sans passer par aucun intermédiaire. Cela n'est pas mauvais en soi (Newfrontiers, le réseau dont je fais partie, envoie lui aussi des gens de cette manière), mais cela signifie assurément que nous devons faire davantage d'efforts pour sensibiliser les envoyés à la sagesse et au savoir-faire nécessaires. C'est pourquoi je cite librement une grande diversité d'auteurs et d'acteurs de terrain, d'études sur le christianisme mondial et sur l'interculturel, afin que mes amis puissent devenir vos amis. Il m'arrive même de citer deux sources quand une seule aurait suffi. En réalité, chaque chapitre de ce livre se veut une introduction, qui s'efforce d'être brève, à un immense champ d'étude, et je tente de renvoyer le lecteur vers des sources qui le guideront à mesure qu'il avancera.

Les réflexions de ce livre reposent sur mon expérience d'implantation transculturelle d'Églises en Inde, dans l'ouest londonien et à Istanbul ; le livre a été rédigé en Turquie, à Chypre, en Grèce, au Liban et au Royaume-Uni.

Ce livre se veut utile et, je l'espère, motivant pour les chrétiens qui sont sur le terrain de l'action, en particulier transculturelle, pour tous ceux qui travaillent dans les villes multiculturelles de leur propre pays, pour les pasteurs et responsables, et pour tous ceux que leur ministère ou parcours chrétien amène à franchir les frontières culturelles. J'espère que vous en ressortirez avec plus de questions que de réponses. J'espère que cela vous remuera et même vous

---

1. Johnson, Ros, « Cutting out the Middleman : Mission and the local church in a globalised postmodern world », dans R. Tiplady, sous dir., *One World or Many. The Impact of Globalisation on Mission*, Pasadena, William Carey Library, 2003.

offensera. J'espère que cela vous amènera à approfondir davantage. Et le plus important, mon espérance et ma prière, c'est que cela vous donne la vision et le bagage pour rechercher, pendant toute votre vie, l'objectif de la mission chrétienne : l'expression actuelle d'une vérité ancienne.